

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

### ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

**ABONNEMENT:**

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.25

Cpte de chèques postaux No 11 c 84

**ANNONCES:**

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

### Offres et demandes d'emploi

#### Jeune fille

de la Suisse allemande cherche place comme volontaire. S'adresser au bureau du journal.

#### Bureau de placement

Baumgartner, Rue d'Italie 40, Tel. 11.29, Vevey, demande nombreux personnel d'hôtels, pensions, familles.

#### A vendre

Jorpedo Bellanger 15 cv. 4-5 pl. Zénith TD. dém. lum. élec. delco. voit. longue, état de neuf, cinq roues, roulé 13.000 k. forte grimpeuse conv. pays montagneux, bonne occasion francs 2600. S'adresser Boucherie Giraudier, Montbrillant No 11, Genève.

#### A louer

appartement de 4 chambres et cuisine. Bains, cave, bûcher. Situation tranquille. S'adresser au bureau du journal.

#### A VENDRE

Clavier avec lapins. S'adresser au bureau du journal.

#### On cherche à louer

#### cave et pressoir

éventuellement pressoir seul. S'adresser sous P2915S, Publicitas, SION.

Mon délice  
*Diva Déa*  
graisse  
mélangée au beurre

### Exportation

#### Boucherie Roupf

Rue de Carouge 36, GENEVE  
Expédie par retour du courrier  
Rôti de bœuf de 2,70 à 2,80 kg.  
Bouilli, de 2,20 à 2,40 le kg.  
Graisse de rognons, 1,50.  
Prix spéciaux pour Pensions, Hôtels, Restaurants



#### FABRIQUE DE CHALETS

#### Winckler & Co Fribourg

Prix bloc-forfait très avantageux. Projet et devis à disposition. Renseignements gratuits et sans engagement. Références de 1er ordre dans chaque région.  
L'entreprise spécialisée depuis de longues années peut offrir à sa clientèle, ce qui se fait de mieux comme confort et solidité dans des constructions d'une architecture irréprochable. Les bois choisis avec un soin tout spécial sont entièrement travaillés dans nos ateliers.

#### Le Mildiou

de la grappe est combattu efficacement par le  
SOUFRE CUPRIQUE  
MAJOR SCHLOESING  
employé avec succès en Valais depuis de nombreuses années.  
GUSTAVE DUBUIS, SION  
Téléphone 140

## MAYENS DE SION

8 et 15 AOUT

### FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la fanfare « l'Aurore » de Vex  
Tombola américaine — Jeux — Cantine — Buffet — Raclettes  
Grand pont de danse — Orchestre « Original's Jazz » de Martigny. — Intéressant but de promenade pour les fêtes du 1er Août.

### VAL D'ILLIEZ ● VIEUX COSTUMES

Dimanche, 8 août à 20 heures

### Grande Représentation

Danses anciennes, cortège

Théoduline et Hugonnette, drame montagnard en 4 actes

Trains spéciaux. Voir affiche et programme

### Tabacs à fumer et cigares très bon marché

Envoi franco contre remboursement

#### Tabacs à fumer

- Qual. extra kg. 2 1/4 frs. 11,50; k. 4 1/2, fr. 22.—, k. 9, fr. 43.—
- Qual. fine kg. 2 1/4 frs. 7,50; » 14,50; » 28.—
- Bonne qual. kg. 2 1/4 frs. 6,20; » 11,90 » 23.—

#### Cigares

véritable tabac américain

- Brissago la (long 21cm.) 100 p. fr. 5,90; 500 p. 26,50; 1000 p. 50.—  
Brissago la (long 12,5 c.) 200 p. fr. 8,20; 500 p. 19.—; 1000 p. 37.—  
Toscani extra (gros) 100 p. fr. 7,50; 500 p. 38.—; 1000 p. 74.—  
Toscani extra (mince) 200 p. fr. 10,20; 500 p. 24.—; 1000 p. 46.—

Les cigares Toscani sont livrés en paquets de 50 bouts entiers et en paquets de 10 demis bouts.

Chaque livraison est faite avec ticket. Pour chaque restitution de tickets d'une valeur de frs. 50.—, j'expédie gratuitement suivant désir une pipe ou une tabatière d'une valeur de frs. 3.—  
G. SIGNORINI, Expéditions de tabacs, Lugano.

### Ouverture

## Matériaux de construction

Dès le 29 juillet  
d'un nouveau dépôt de  
à Champsec. — SION —  
Par des prix raisonnables et une marchandise de première qualité, nous espérons mériter la confiance que nous sollicitons.  
Transports par camions  
Téléphone 2.85 Nichini et Lietti

### ESTOMAC FOIE

## MONTREUX

Eau minérale alcaline.

### REINS VESSIE

en bouteilles, 1/2 bouteilles et 1/4 (Sodas)

Livraison à domicile:

Représentants: DISTILLERIE VALAISANNE S.A. SION

### Lisez ces prix

- Lit en fer, 1 pl. compl. fr. 78
- Lit en fer, 1 pl. compl. fr. 78.—
- Lit en fer, 2 pl. compl. 120.—
- Lit en bois, 1 pl. compl. 140.—
- Lit en bois, 2 pl. compl. 160.—
- Canapé-lit cretonne 65.—
- Divan moquette 140.—
- Table à allonges 95.—
- Lavabo-comm. marbre 105.—
- Chambre à coucher complète 520.—
- Chambre à manger 550.—
- Buffet vitré, cuisine, 78.—
- Table de cuisine 14.—
- Tabourets 3.—
- Chaises pailées 8.50

Pochon frères S. A. ruelle du Grand-Pont 16 et Grand-St-Jean 13, Lausanne.

### Dames

Retards, Conseils discrets par Casa Dara, Rive 430, Genève.

L'assurance sur la vie permet de subvenir à l'éducation du fils et de doter la fille

**„VITA“**

Compagnie d'Assurances sur la vie  
Direction: Zurich, Place Alfred Escher 4

Agents généraux pour le Valais  
C. AYMON et A. DE RIVAZ, SION  
Téléphone 209

EXPOSITION INTERNATIONALE  
NAVIGATION INTERIEURE  
FORCES HYDRAULIQUES  
BALE 1 JUILLET-15 SEPT.  
16 NATIONS PARTICIPANTES  
D'EUROPE ET D'OUTREMER.

**AUTOMOBILISTES**

50% d'économie  
par le  
**Recaoutchoutage „FIT“**

Réparations de chambres à air  
ELTER & MEBUS  
6 Chemin Bonne-Espérance  
Téléph. 51,20 LAUSANNE  
Seule maison pr. Vaud et Valais

**Bruchez & Bérard**

Scieries  
SION & RIDDES

Charpentes — Planches — Bois de chauffage  
Lames de la Parqueterie d'Aigle  
Stock planches menuiserie

Magnifique chevelure obtenue par l'emploi du véritable

**SANG DE BOULEAU**

En six mois 2000 attestations élogieuses et commandes sup.  
Grande bouteille Frs. 3,75  
Crème de Sang de Bouleau pr. le cuir chevelu sec fr. 3.— et 5.—  
Shampoo de bouleau, le meilleur cts. 30  
Savon de toilette à l'arnica Frs. 1,20

Dans les pharmacies, drogueries mag. de coiffeurs et à la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido.  
Demandez: SANG de Bouleau

**Tous légumes de saison**

Achetez directement au producteur

SOCIÉTÉ AGRICOLE DE VILLENEUVE  
Vente en gros et mi-gros  
Tel. No 35.

Pour le Cours de Répétition

Grand arrivage de Chaussures militaires à des prix avantageux  
17.50 19.- 23.- 25.-  
En vente au Magasin  
**Clausen**  
Tel. 153 SION Tel. 153  
Expédition par retour du courrier

**LE MEUBLE**

soignée et de bon goût ainsi que tout ce qui concerne l'aménagement s'achète le plus avantageusement chez

**REICHENBACH FRÈRES & Co SION**

Demandez nos prix pour lames sapins, planchers, plafonds extra bon marché

La délicieuse boisson SANO vous plaît comme du

**BON CIDRE**

(artificiel sans alcool)  
En la préparant vous-même (très simple) avec les « Substances Sano », elle vous revient à environ 15 cts. le litre

Excellent! Sauf! Bon marché!  
ce que prouvent des centaines de certificats  
Les portions pour 30, 60 et 120 litres sont en vente dans les drogueries, épiceries ou soc. coop., sinon adressez-vous directement à Max GEHRING, Klichberg b.Zurich  
On cherche partout des dépositaires, gde. provision.

Dépôts à: Sion, Pharmacie Burgener; F. Büttikofer, boulangerie; Chippis: Benjamin Favre, Société de Consommation; Sierre: Droguerie Puippe.

**SERODENT**

Dentifrice moderne  
1 fr. le tube en vente partout  
CLERMONT & E. FOUET — PARIS-GENÈVE

ABONNEZ-VOUS AU  
„Journal et Feuille d'Avis du Valais“

**BAISSE DES FROMAGES**

Prix applicable aux revendeurs à partir du 1er août 1926

	Par 1000 kilos et par lots de		
	2500 kilos et plus	800 à 2499 kilos	jusqu'à 799 kil.
1. Emmental 1ère qualité			
a) Fromages d'été 1925	290.—	295.—	305.—
b) Fromages d'hiver 1925/1926	260.—	265.—	275.—
2. Gruyère, Spalen (Sbrinz) et Fromages de montagne, 1re qualité			
a) Fromages d'été 1925	290.—	295.—	305.—
b) Fromages d'hiver 1926/1926	255.—	260.—	270.—
3. Fromages 3/4 gras à pâte dure			
a) Fromage d'été 1925	235.—	240.—	250.—
b) Fromages d'hiver 1926/1926	215.—	220.—	230.—
4. Fromages 1/2 gras, à pâte dure			
a) Fromages d'été 1925	190.—	195.—	205.—
b) Fromages d'hiver 1925/1926	170.—	175.—	185.—
5. Produits de 2e choix			
			selon la qualité

Livraison par les membres de l'Union Suisse du Commerce de Fromage, franco station destinataire

# Bulletin Politique

## Le projet financier adopté

La Chambre française, puis le Sénat viennent, à tour de rôle, d'adopter le projet financier de M. Poincaré, qui comporte surtout une augmentation des impôts indirects et divers moyens de réaliser des économies. On demande au contribuable un gros effort, mais il comprendra probablement qu'il doit le réaliser dans l'intérêt du pays. Le peuple reprend confiance, le franc remonte, la France risque de gagner cette seconde bataille de la Marne, dont parlait M. Briand, et ce sera tant mieux pour l'Europe tout entière.

\*

## Le prestige de l'Europe est en baisse

L'Europe est en train de perdre un peu de son prestige. Affaibli par la grande guerre, elle voit l'Asie et l'Afrique se dresser en face d'elle avec une volonté bien déterminée d'être libres. La guerre du Maroc, les troubles de Syrie ou de Chine en sont des preuves, tout comme cette protestation que l'Abysinie adresse à la Société des Nations, contre le récent accord anglo-italien. Ces deux pays voudraient endiguer le lac Tana afin de faciliter par contre-coup la régularisation du Nil et l'irrigation du Soudan; puis construire un chemin de fer pour réunir, à travers l'Abysinie, les colonies d'Erythrée et de Somalie. Cette ligne mettrait la contrée qu'elle traverserait, sous la dépendance économique de l'Italie et il est tout naturel que le gouvernement d'Addis-Ababa ne l'entende pas de cette oreille. On le croit même résolu à prendre les armes, s'il le fallait. En attendant, il s'adresse à Genève, et, dans une note aussi brève que fière, il demande justice et protection. Il sera intéressant de suivre ce procès.

Naturellement, l'Angleterre proteste de son innocence, et le débat qui se déroule à ce sujet, à la Chambre des Communes, ne laisse pas d'être amusant. Sir Austen Chamberlain affirme que les notes échangées entre son pays et l'Italie ne prétendent pas lier un autre gouvernement quelconque; elles n'impliquent aucune atteinte à l'indépendance de l'Abysinie. Quant aux travaux projetés, ils ne pourront, en aucun cas, lui porter préjudice, au contraire: ils sont dans son intérêt propre et constituent une source de bénéfices.

Encore un peu et l'Angleterre nous ferait croire qu'elle se sacrifie pour autrui! Ce ne serait pourtant pas dans ses habitudes...

Un autre signe du manque d'influence européenne est l'ouverture du Congrès panasiatique à Nagasaki, qui réunit les représentants de toutes les races de couleurs. Le Japon, la Chine, l'Afghanistan, la Corée, les Indes, les Philippines ont envoyé une quarantaine de délégués. Leurs discours anti-britanniques et anti-américains en disent long sur la mentalité nouvelle des jaunes, des rouges et des noirs qui en font voir à l'Europe de toutes les couleurs.

# SUISSE

## UN CONSEILLER D'ETAT SE TUE

Lundi, le Dr Giovanni Rossi, membre du Conseil d'Etat tessinois, directeur du Département de l'Agriculture, se rendait à Ambri, pour inspecter les travaux en cours au sanatorium situé à une altitude de 16000 mètres lorsqu'il fit une chute et fut tué sur le coup.

## LES AUTO-CARS NE PASSENT PLUS

Certaines agences de voyage louant des autocars dans la zone, pour le transport de leurs clients, les garagistes de Genève ont protesté auprès du Conseil d'Etat. Dès lundi, l'entrée des autocars a été interdite. Les agences ont adressé un recours à la Direction générale des douanes.

## UNE RIXE SANGLANTE A LA CHAUX-DE-FONDS

M. Jœring s'était rencontré avec un M. Vuilleumier, domicilié à la Chaux-de-Fonds, et avait passé la soirée avec lui et d'autres personnes. Le groupe rencontra, vers 23 h., les frères Diacon et Vuilleumier crut avoir été insulté par eux et leur demanda de s'expliquer. Vuilleumier, très robuste, menaçait Diacon. Les choses, pourtant, en restèrent là. Les deux groupes se retrouvèrent au buffet de la gare de La Chaux-de-Fonds où se produisit une forte prise de bec. Le groupe des frères Diacon quitta la gare le premier. Il fut rejoint par le groupe Vuilleumier-Jœring. L'enquête de la police dit que Vuilleumier renversa Diacon et le piétina sur la poitrine. Diacon saisit son couteau et frappa Vuilleumier. Puis, il se rua sur Jœring, qui fut frappé avec le couteau, sans pitié. Le Dr Bourquin a constaté plusieurs corps de couteau dans le dos de Jœring et deux doigts ont été presque tranchés.

La police de sûreté, après son enquête, a fait incarcérer les frères Diacon.

## LE PROCES RIEDEL-GUALA

On écrit de Berne à la « Tribune de Lausanne »: Le bruit courait avec persistance mardi soir à Berne, qu'un fait nouveau vraiment sensationnel et qui suffirait à faire rouvrir tout le procès d'empoisonnement de Langnau, venait de se produire. Il serait établi que Mme Riedel, peu avant la journée fatale de lundi, se serait procuré personnellement une certaine quantité d'arsenic. On saurait même exactement où elle se serait procuré le poison.

L'heure tardive à laquelle nous apprenons la chose ne nous permet plus de prendre aucun renseignement, soit auprès des personnes nouvelles mises en cause, soit auprès des instances officielles.

Tout ce que nous avons pu faire est de vérifier l'exactitude des noms qui nous ont été indiqués et qui tous se sont révélés parfaitement exacts.

Nous donnons cette nouvelle par simple souci d'information et sous les plus expresses réserves, sachant bien que, dans l'état de surexcitation où le verdict du jury de Berthoud a plongé l'opinion publique, des faits insignifiants peuvent, en quelques heures prendre des proportions démesurées.

## L'AFFAIRE DU SQUELETTE

### AUX DENTS D'OR

La gendarmerie française a remis Gassmann à la police suisse, à Bâle, pour être mis à la disposition du juge d'instruction de Porrentruy, qui instruit le crime du « Trou des Aidjols ». Sous escorte, Gassmann a été conduit de Bâle à Porrentruy. Sa présence permettra d'activer l'enquête et d'arriver, avant longtemps, à éclairer la justice sur la disparition mystérieuse d'Henri Germinet.

## A LA CONQUETE DES AIGUILLES

### DU DIABLE

Du haut des séracs du Géant, on aperçoit près du Mont-Blanc du Tacul, cinq pointes conjuguées qui toutes dépassent les 4000 mètres. Ce sont les Aiguilles du Diable, et elles sont restées longtemps inviolées. La dernière a été vaincue le 23 juillet par MM. Blanchet et Chaubert, accompagnés du guide Charlet et du porteur Devouassoud. Il s'agit de l'Aiguille médiane, la troisième. L'ascension, du refuge du Géant avec retour au Montanvers, a exigé 20 heures.

La difficulté s'est révélée extrême et cette ascension doit être considérée comme dangereuse. A la descente, un rappel de corde de 28 m. a permis de supprimer les plus grands risques. Le pied de la tour finale n'est accessible que par un couloir abominable.

Il est à noter que, relativement à ces aiguilles, quatre d'entre elles ont été gravies pour la première fois par des Suisses.

## UN VIEILLARD TOMBE A L'EAU

Pris, suppose-t-on, d'une syncope, tandis qu'il cheminait au bord du Rhin, un septuagénaire du nom de Rot, est tombé dans le fleuve, près de Bâle. Il a disparu dans les flots. Des personnes accourues au secours de l'infortuné vieillard réussirent à le ramener au rivage et à le ranimer après avoir pratiqué pendant un certain temps la respiration artificielle.

## Faits divers

**Pour des edelweiss** — M. Brunnimann, de Belp, qui cherchait des edelweiss, en compagnie de son fils, a fait une chute et s'est tué.

**Une belle randonnée** — Le ballon « Zurich » de l'Aéroclub suisse, qui a pris l'air dimanche et dans lequel, outre le pilote Bachmann, de Thoun, 3 personnes avaient pris place, a atterri, après un magnifique voyage, près de Lyon.

**Un bambin se tue** — Quelques enfants étaient en train de glisser sur une balustrade à la Grabenstrasse (Schaffhouse), lorsque l'un d'eux tomba sur le trottoir. L'enfant est mort.

**Tuë par une ruade** — A Haggenbach, près Schönholzerswilen, Johan Messmer, 53 ans père d'une nombreuse famille, a été trouvé mort à l'écurie; il avait des côtes cassées. On suppose que le malheureux aura reçu une ruade de cheval.

# Canton du Valais

## KIPPEL — NOS HOTES

(Inf. part.) M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, a passé quelques jours de vacances, à Kippel, dans la vallée de Conches.

## GLETSCHE — UN HOTE DE MARQUE

Le cardinal von Rossum est descendu à l'hôtel Seiler, à Gletsch.

## ZERMATT — M. Schulthess va-t-il partir?

On prête à M. Schulthess l'intention d'abréger ses vacances et de revenir à Berne à la fin de la semaine.

## VAL D'ILLIEZ — Société des vieux costumes

Tout est prêt à Illiez pour la fête villageoise des Vieux-Costumes. Paysannes, bergères, faucheurs vont quitter champs et outils pour refaire, sur la scène, leur vie dure, leurs moments de joie aussi, dans une pièce en 4 actes, danses anciennes, cortège historique, petite encyclopédie des mœurs valaisannes.

## ENCORE LE SERVICE DES DOUANES

### A LA FRONTIERE

Nous avons reçu, en réponse aux dénégations de M. Maillard, une nouvelle correspondance qui confirme la nouvelle que nous avons publiée: à savoir que de nombreux

abus se commettent, au détriment du fisc suisse. Mais cette question regarde l'Administration des douanes avant tout et nous déclarons la polémique close dans nos colonnes.

## LE GRIMSEL EST ROUVERT

L'interruption au Grimsel, que nous avions annoncée, n'a duré que quelques jours. Depuis la tranchée a été rouverte et le passage est de nouveau libre.

Du côté de Gletsch également, la route a été barricadée momentanément par 3 à 4 m. de neige. Il a fallu un travail acharné pour dégager une automobile qui s'y était aventurée, pour qu'elle put au moins reprendre le chemin de la vallée. On a à plusieurs reprises tenté de maintenir la route ouverte, mais il a fallu rebrousser chemin, car la tempête de neige anéantissait au fur et à mesure le travail qui venait d'être fait. Le trafic fut donc interrompu de mercredi à vendredi après-midi.

## UNE CHUTE AU MONT-ROSE?

On mande de Domodossola — mais le fait n'a pas été confirmé de source suisse et nous le reproduisons sous réserve — qu'un accident est survenu à trois touristes suisses faisant l'ascension d'un des sommets de la chaîne du Mont-Rose.

A la suite d'une rupture de corde, ils furent précipités dans l'abîme. Leurs compagnons les recherchèrent pendant une heure et finalement finirent par les découvrir. Ils se portèrent à leur secours. L'un des sinistrés est grièvement blessé. Les deux autres ne portent que des contusions légères.

Nous avons téléphoné mercredi matin à Zermatt. On ne sait rien de cette aventure.

## IL TRAVERSE LE VALAIS SOUS UN TRAIN

A l'arrivée à la gare de Lausanne, de l'Orient-Express-Simplon, vendredi à 23 heures, l'agent Trauttschi, de la Sécurité, Société suisse de surveillance, a découvert, caché, sous le boggy d'un des wagons, David Stefano, 30 ans, Italien, sans papiers et sans ressources, venant de Milan et se rendant à Paris chercher du travail, a-t-il déclaré. Il avait fait le voyage dans cette peu confortable situation.

L'homme a été remis à la gendarmerie, qui l'a incarcéré.

## Société Cantonale d'Horticulture

### On nous écrit:

Cette société a tenu, le 1er août, sous la présidence de M. Dr Wuilloud, une assemblée générale à Saillon, qui a été très fréquentée et qui, une fois de plus, a témoigné de la vie et de l'activité de cette utile association. L'Assemblée a accepté un rapport de son président sur l'organisation d'un concours pour l'embellissement et l'ornementation du village valaisan. Elle a décidé que l'assemblée-exposition prévue pour cet automne à Mont Gey, aurait lieu le 17 octobre. M. le Préfet Martin en a été désigné comme commissaire. Cette petite exposition aura lieu avec l'appui de l'Etat et toutes les sociétés d'agriculture seront invitées à y participer.

Une assemblée-exposition analogue sera organisée en janvier-février, à Sion, pour les fruits de garde. Nos agriculteurs auront donc à prendre leurs mesures au moment de la cueillette, pour assurer le succès de cette exposition, qui permettra précisément de mettre en valeur la parfaite conservation de nos fruits soigneusement manipulés et conservés.

L'Assemblée a admis comme nouveaux membres:

MM. Lakomof Alexandre à Charrat. Vuilloud Hermann, à Saxon; Dubois Charles, à Bex Noey Laurent, à Châteauneuf; Bridy Louis, à Leytron; Roduit Albert, à Saillon.

Les apports sur le bureau ont été fixés comme suit:

M. Spahr Joseph, pour pêches, abricots et artichauts: 7 points.

M. Bollin Ernest, pour abricots et poires: 7 points;

M. Bender Emile, pour légumes, 5 points;

M. Jaccard fils, pour tomates de serre 3 p.

M. Anet, ing. agr. à Villeneuve exposa un spécimen fort réussi d'emballage italien, pour les prunes, et donna de judicieux conseils sur la culture de la fraise, dont il recommanda tout particulièrement la variété: Rouge d'Arvel, qui est résistante au transport et supérieure comme qualité à la Montol.

M. Antoine Pont suggéra l'intervention de la Société auprès des C. F. F. et des Postes pour améliorer le transport des fruits du Valais et leur manipulation dans les gares.

M. Jos. Spahr mit, avec raison, les agriculteurs en garde contre la plantation de variétés fruitières non adaptées au sol et au climat.

M. le Prof. Rézert fit ensuite une intéressante conférence sur le choix du porte-greffes à adopter pour la plaine du Rhône et sur les cultures fourragères dérobées à y faire d'ici l'automne et pour le printemps prochain.

Puis, M. le Dr Wuilloud clôtura cette belle réunion en souhaitant la mise rapide en valeur de la plaine du Rhône, qui est appelée à faire la fortune des villages riverains et en souhaitant aussi voir ces villages devenir chaque fois plus ornés et plus attrayants par le travail de tous, autorités et particuliers.

La commune de Saillon offrit ensuite généreusement le verre de l'amitié et chacun s'en fut, heureux et content, en se promettant de ne pas manquer la prochaine assemblée de Monthey.

# Echos du 1<sup>er</sup> Août en Valais

## A HAUDERES

### On nous écrit:

Notre fête nationale a été célébrée par une soirée splendide. A 20 h. 30, un cortège aux lampions, comprenant petits et grands, parcourut le village et s'assembla auprès du feu de joie, où l'assemblée chanta les beautés de la patrie.

La soirée se prolongea à l'Hôtel des Haudères, où le propriétaire avait eu la délicate attention d'offrir une collation à ses hôtes, ainsi qu'aux nombreux villégiaturés présents.

Des jeux divertirent agréablement l'assistance; tout se termina dans la joie.

Cette petite manifestation laissera à chacun un souvenir inoubliable.

## A EVOLENE

Dimanche 1er août, Evolène était en fête: la paroisse inaugurerait ses nouvelles orgues dues à la maison J. Zimmermann, de Bâle, solennité que les autorités avaient fait coïncider avec notre fête nationale. L'ancien orgue, qu'en 1848, la paroisse d'Evolène avait acquis de celle de Monthey, a été dignement remplacé par un instrument de 18 registres, dont la puissance est admirablement proportionnée aux dimensions de l'église et répond à toutes les exigences de la technique moderne, ainsi que s'est plu à le relever le rapport d'expertise. La bénédiction en a été faite par M. le curé Clerc, lequel, avec le président de la commune, M. Mauris, ont été la cheville ouvrière de l'œuvre.

Dans l'après-midi, une foule nombreuse, où se coudoyaient les vieux costumes de la vallée avec les toilettes modernes des hôtes de la station, se pressait à l'église pour y écouter le concert annoncé de M. Isler, de Zurich, se trouvant, par hasard, en villégiature dans la localité. Le programme varié a permis à l'organiste de mettre en relief la valeur des différents registres à leur jeu combiné. La marche du Dimanche des Rameaux, de Händel, l'He des Morts, de Librich, avec son lamento saisissant, sans citer les autres morceaux de cette production artistique et sans oublier la paraphrase de l'hymne national, qui clôturait le concert, ont été fort appréciées.

Le temps s'était mis de la fête. Le glacier voisin de Ferpècle, la Dent Blanche et la Dent d'Hérens resplendissaient dans toute leur majesté, dans un ciel d'azur.

Et c'est dans cette ambiance que, le soir venu, Evolène célébrait l'anniversaire de la fondation de la Confédération.

## A GRIMISUAT

### On nous écrit:

La population s'était rassemblée sur l'une des crêtes qui dominent le village. Les flammes d'un feu de joie montèrent dans l'air parfumé de patriotisme pendant que l'hymne national chanté à l'unisson, réveillait, dans les esprits et dans les cœurs, l'amour de la Patrie. Des feux d'artifice et des jeux de lumière firent l'admiration de tous. La société de chant contribua au succès de cette soirée, en exécutant quelques-uns de ses meilleurs morceaux. Puis, après avoir entendu d'un représentant de l'Administration communale, faire appel à l'esprit de foi et de solidarité, et implorer la bénédiction divine, par une prière patriotique, le monde s'écula, la crête regagna son foyer, plus heureux, avec, peut-être, un amour de son pays plus profondément ancré dans son cœur.

## A ARBAZ

### On nous écrit:

Rarement, on a fêté le 1er août avec autant d'entrain et d'enthousiasme.

La nouvelle route carrossière nous a amené, cette année, des étrangers qui admirèrent les feux innombrables sur les montagnes. On a eu le plaisir d'entendre quelques paroles de circonstance, pleines de patriotisme, de notre sympathique lieutenant de cavalerie André Pfeffler.

## L'APRES-MIDI AUX MAYENS

Un thé-concert fut organisé à l'Hôtel de la Dent d'Hérens et l'Orchestre des œuvres de bienfaisance dirigé par M. Douce, se fit entendre, pour le plaisir de tous. On goûta fort les divers morceaux d'un programme de choix et les musiciens auxquels Mme Delaroste s'était jointe, furent très applaudis.

## A SIERRE

La fête traditionnelle s'est déroulée sur la place de la gare. L'Harmonie municipale a donné un concert, et la Société de gymnastique a exécuté quelques exercices appréciés.

## A MARTIGNY

L'Harmonie, le Chœur d'hommes et la société de gymnastique de Martigny se chargèrent de distraire la foule durant la soirée du 1er août. Leurs productions variées se succédèrent aux applaudissements du public, tandis que le son des cloches s'élevait dans le lointain. Et puis, comme d'habitude, l'on admira les fusées et l'on déplora les pétards qu'il serait temps de supprimer, leur emploi étant dangereux.

## AU VAL D'ANNIVIERS

Dans ce site idéal du val d'Anniviers, en face des gigantesques sommets que dorment les derniers rayons d'un soleil généreux, notre fête nationale a été célébrée dans l'intimité et la simplicité de la vie des montagnards si aimables et si hospitaliers de Grimentz.

Mme Rauch, propriétaire de l'hôtel des Bees de Bosson, avait bien fait les choses

# Les Institutrices à Sion

## LE COURS DE VACANCES

Le cours de vacances pour institutrices bat son plein et les conférences se succèdent avec beaucoup de succès.

Lundi, à la séance d'ouverture, M. Lucien Jost prononça un discours dont nous nous faisons un plaisir de reproduire l'essentiel. Il expose, en termes heureux, le rôle de la femme; en voici les grandes lignes:

Mesdames, mesdemoiselles,

... Vous n'ignorez point que la prospérité d'une nation réside, pour une grande part, dans le cœur qu'elle met au travail. C'est l'action raisonnée, méthodique qui fait notoire. Il est devenu un lieu commun de dire que plus un peuple est laborieux, actif, plus il monte dans l'échelle des Nations. Plus il travaille, plus il se rend indépendant. Plus, et par un enchaînement naturel des choses d'ici-bas, cet esprit de travail, avec ses heureuses conséquences morales se répercute largement et permet au pays qui s'en inspire, de créer des institutions sociales de toutes sortes, qui rendent à une nation laborieuse la vie beaucoup plus supportable.

La mission qui vous incombe d'éduquer la jeunesse féminine de notre pays est bien une des plus belles qui soit, car en vos mains réside l'espoir de l'avenir. Vous savez que la vie de famille repose essentiellement sur l'activité et la compréhension intelligente du rôle de la femme au foyer, laquelle, par loi de mutuelle dépendance des phénomènes sociaux a sa répercussion sur la vie commune, de l'Etat, de la Nation. Toute la vie d'un pays est heureusement ou malheureusement influencée selon que ce pays a des institutions qui lui ont permis de donner une formation adéquate à la femme. Plus la femme sera fortement établie, protégée par la loi sociale, plus la nation prospérera.

Le problème de l'éducation féminine, sous ses différentes faces, est, à n'en pas douter, un des premiers qui doit être inscrit au programme d'une Nation qui veut être prospère et conserver ses assises solides.

Je m'en voudrais de ne pas vous signaler — vous allez sourire — la seconde mission qui incombe à la femme. Car, je me plaie à constater que, s'il en est peu auxquelles n'est pas donné d'entrer dans le mariage, la plupart d'entre elles ont à se préparer au devoirs de la maternité. Quel problème éminent que celui-là! A toute femme, de quelque condition sociale qu'elle soit, un minimum de formation aux mystères du ménage, de son intérieur, est nécessaire. D'autre part, influence de la mère sur l'enfant, de la femme sur l'homme, hygiène populaire, bonheur familial, prospérité nationale, tels sont les problèmes délicats par lesquels se tient le problème pour lequel vous avez charge de trouver des solutions.

Combien, en ce siècle d'électricité et d'aviation apparaît incomplète la conception que se faisaient hier encore certains de nos contemporains de l'éducation féminine. Certain prétendaient donner au sexe aimable une éducation où l'esprit de salon d'autrefois se avait des droits, bannissant toute activité pratique. On est revenu de cette erreur, heureusement. Notre époque veut une femme qui ne soit pas étrangère aux réalités de l'existence. Je dis bien: veut, mais ce n'est pas nous qui avons créé cette situation, car l'esprit respectueux de la sensibilité féminine ne demande certainement pas mieux que la femme se livre à une activité d'un ordre aussi élevé que possible.

Doser aussi sagement que possible les nécessités intellectuelles et spirituelles aux nécessités pratiques, telle nous semble être la formule de l'avenir dans l'ordre d'idées qui nous préoccupe.

Permettez-moi de vous rappeler, avant de terminer, les revendications que semble poursuivre l'époque actuelle:

1. nécessité de l'enseignement ménager à l'école primaire;
2. utilité de la formation toujours plus nombreuse d'écoles de perfectionnement ménagères, professionnelles et commerciales dans nos pays;
3. création de bureaux d'orientation professionnelle.

Au fronton de chaque école, ne devrait-il pas inscrire en lettres d'or: « La dignité de la nation est entre les mains des éducateurs de la jeunesse. A ces derniers, il appartient de former des citoyens travaillant pour le bien commun de notre chère Patrie. »

Mesdames, mesdemoiselles, emportez dans vos foyers un beau souvenir de notre canton et de notre cité séduisante; eux se souviendront de vous.

Les applaudissements de l'assistance récompensèrent l'orateur de ses belles paroles.

Aujourd'hui, mercredi, la journée valaisanne s'annonce le mieux du monde, et les conférences intéressent vivement leur auditoire.

et la théorie des lampions multicolores se rendant sur l'emplacement du feu de joie fait saut un effet vraiment féérique. Là, des chants patriotiques furent exécutés par tous les participants.

Au retour, sur la terrasse de l'hôtel, continuation des chants et feux d'artifice.

Pour terminer, M. Turrettini, le sympathique conseiller d'Etat genevois, a, dans un discours chaleureux, su faire vibrer la fibre patriotique. Après avoir rappelé les fêtes grandioses de Morat, il a fait appel à la générosité de chacun en faveur de l'œuvre méritoire des mères nécessiteuses.

# Chronique Locale.

## MAYENS DE SION

En un moment où, de tous les côtés, on ne parle que de festivités de toutes sortes, il paraît quelque peu hasardeux d'organiser une manifestation de ce genre.

Cependant, la Fanfare « l'Aurore » de Vex confiante en l'appui de tous ses nombreux amis, a le plaisir d'informer ceux-ci et le public en général, qu'elle organise une fête champêtre les 8 et 15 août prochain, sous le frais ombrage des mêlèzes séculaires des Mayens de Sion.

Rien n'y est négligé pour que chaque visiteur emporte de la fête le meilleur souvenir. Aux heureux du sort et aux plus adroits, de superbes lots en nature sont réservés. Les meilleurs crus du pays, la raclette et autres spécialités satisferont les plus fins gourmets. Et enfin, sur un grand pont de danse, l'Orchestre « Original's Jazz » de Martigny, entrainera tous les fervents de l'art chorégraphique ancien et moderne.

Donc amis des saines distractions, faites vous une promenade aux Mayens durant ces deux fêtes prochaines. Jeunes et vieux, citadins et montagnards, venez pour fortifier notre jeune société.

Le Comité de l'Aurore

## ETAT-CIVIL

(Mois de juillet)  
NAISSANCES

Python Albert, de Vincent d'Arconciel. Mourir Jean, de Rémy, de Vissoie. Mariethod Gabrielle de Daniel, de Salins. Bitsch Jacqueline, de Walther, de Zoug. Nichini Mario, de Guido, d'Amino. Revaz Léonie, de Gilbert, de Salvan. Varone Henriette, de Germain, de Saviese. Proz Roger, de Louis, de Conthey. Pott Hubert, de Henri, de Sion. Rehord Lidia d'Oscar, d'Ardon. Bloch Jeanine, de Traugott, de Aesch, Bâle C.

## DECES

Duc Catherine, née Margelisch, de Laurent, de Sion, 73 ans. Fournier Francis de François, de Basse-Nendaz, 5 mois. Délez Berthe, de Nicolas, de Massongex, 56 ans. Zorsat Michel de Marie Joseph, de Binn, 55 ans. Bunevod Marie d'Aguste, de Paris, 64 ans, en religion Sœur Ladewie. Wicky Marie de Jean, de Lucerne, 70 ans. Hartel Robert de Robert, de Hartenstein (Saxe) 56 ans. de Riedmatten Camille, de Louis-Xavier, de Sion, 54 ans. Rossier Marguerite de Jean Martin, de Mase, 54 ans.

# Chronique Vinicole.

## NOUVELLES TACHES PHYLLOXERIQUES

On écrit d'Ardon à la « Feuille d'Avis de Lausanne » :

Le centre du Valais, qui avait échappé fort longtemps à l'invasion du phylloxéra, voit, maintenant, chaque année, s'installer de nouveaux foyers phylloxériques.

Les recherches que les communes ont entreprises dans les vignes sises sur leur territoire respectif ont mis à jour un certain nombre de nouvelles écaboussures. Ainsi, dans le vignoble de Leytron, on en compte maintenant plus de vingt-cinq et toutes de moyenne importance, comprenant de 5 à 36 ceps. Il en est de même de celui de Chamossion. Là, le phylloxéra fit son apparition en 1922 déjà et dès lors n'a cessé de progresser; actuellement plus de 500 m<sup>2</sup> de vignes ont été traités au sulfure de carbone.

Dans le vignoble d'Ardon, indéniablement jusqu'ici, une tache de quelques ceps a été mise à jour tout récemment.

Partout, le système de traitement extinctif

est toujours intégralement maintenu. L'extension que prend annuellement ce fléau aggrave de plus en plus la situation du vigneron valaisan. Aussi doit-il se rendre compte de la nécessité d'entreprendre la grande tâche qui fut imposée tour à tour à ses confrères des cantons voisins: celle de reconstruire ses vignes avec du plant dit américain, le seul résistant aux attaques de cet insecte si nuisible.



## TENNIS

### Le championnat de Champéry

Voici les principaux résultats du simple messieurs comptant pour le championnat de Champéry.

Quarts de finale: Verspyck b. Ch. Zbinden 6-3, 6-3; G. Mercier b. A. L. Lea 6-2, 6-3; A. Menko b. G. Sprenger 6-0, 6-1.

Demi-finales: Christeller b. Verspyck 7-5, 6-4; G. Mercier b. A. Menko 4-6, 6-3, 6-0. Finale: G. Mercier b. Christeller 6-2, 6-4, 6-4.

Le simple dames, le double dames, le double messieurs se disputeront cette semaine.

## MARCHE

### Un Suisse de 66 ans a fait le parcours

En même temps que Baylette, est arrivé à Strasbourg, le vétéran suisse Emile Wuenc. Ce concurrent, dont l'engagement était parvenu trop tard aux organisateurs, avait pris quand même le départ à titre officieux.

Il a accompli le parcours régulièrement, comme l'atteste sa feuille de contrôle.

Sa performance est d'autant plus méritoire que Wuenc est le vétéran de l'épreuve. Il a 66 ans. Pour un homme de cet âge, venir à pied de Paris à Strasbourg en 127 h. 18 s. c'est un exploit extraordinaire.

Il a accompli le parcours régulièrement, comme l'atteste sa feuille de contrôle.

# Echos

### Vocation d'artiste

Aux Etats-Unis, on se montrait fort inquiet sur le sort d'une actrice très connue à New-York, miss Grace Raven, qui avait disparu un soir, sans laisser de traces.

L'imagination américaine, qui vaut bien la marseillaise, avait forgé toutes sortes d'hypothèses romanesques sur le sort de cette jeune femme. Il fut même question d'un drame dans la mer.

Or, un comédien, ancien camarade de miss Raven, vient de la retrouver, par hasard, parmi les Petites Sœurs des pauvres. Miss Raven s'était réfugiée sans bruit au couvent du Bon Pasteur, dans l'Ohio. Là, sous le nom de sœur Ursule, elle soigne les nègres infirmes et se déclare plus heureuse qu'au temps de ses brillants succès.

### Plus fort qu'à Marseille

Un ingénieur américain — naturellement! — fabrique des dalles de verre qui, assemblées par un procédé de son invention, constituent des murs aussi solides que les murs en pierre ou en ciment.

M. Shields — tel est le nom de cet ingénieur — recommande les dalles de verre jaune pour les écrivains, — il paraît que le jaune et les lettres se complètent admirablement — de verre bleu pour les savants, de verre rouge pour les militaires et de verre blanc pour les politiciens. Cette dernière couleur pour permettre probablement à l'électeur de contrôler les moindres actes de son député.

Voilà bien des avantages!

Il y en a un autre appréciable par ce temps de vie chère, M. Shields prétend que son in-

vention réduirait de 50 pour cent le coût des constructions.

Que vite donc cette invention là, traverse l'Atlantique!

\*

### Une religieuse meurt de joie

La Sœur Mary Chaffey, âgée de 71 ans, est depuis un demi siècle religieuse au couvent de Nazareth, à Southsea. Elle venait d'assister samedi dernier à l'office du matin lorsqu'on lui annonça qu'un visiteur la demandait au parloir.

Sœur Mary s'y rendit. Le visiteur n'était autre que son frère qu'elle n'avait pas revu depuis sa prise de voile, c'est-à-dire depuis 50 ans.

Restée sans nouvelles de ce frère, elle le croyait mort en Amérique où il avait émigré. Le bonheur de la pauvre religieuse fut si soudain et si brusque qu'elle s'évanouit.

Sœur Mary n'a pas repris connaissance. Elle est morte de joie.

\*

### Un pseudo saint

La région de Boumedja (Départ. d'Alger) vient d'être troublée par une série de crimes commis par un indigène qui se prétend « Mabout ».

Le pseudo-saint avait brûlé des gourbis, enduit de beurre les arbres, baies vives et murs, afin de les purifier, disait-il, des souillures du contact des hommes aux péchés innombrables. Il faisait des offrandes à un prétendu Marabout et affirmait sa puissance surnaturelle, due à des esprits logés en lui.

Les indigènes crédules, pour qui le culte des fous est encore une des pratiques solides de la religion musulmane, accordaient leur vénération à Larbi Ralem, le considéraient comme un élu de Dieu et étaient tous prêts à l'assister dans ses manœuvres.

Dernièrement, une femme étant sur le point d'enfanter, Larbi visita la femme, ordonna à son mari et à deux de ses parents de la maintenir immobile et s'empara d'un couteau, égorgea, éventa la malheureuse, sous les yeux des assistants terrifiés.

Une fillette de 4 ans subit le même sort sur les ordres du fou.

Ces sacrifices étaient précédés d'invocations et autres prescriptions de la religion.

On vit encore le criminel parcourir la région, tenant des propos insensés, abattant les animaux domestiques.

Le dément a été arrêté.

# ÉTRANGER

### TUÉ SOUS UNE AUTO DE COURSE

Mardi, le lieutenant aviateur Bussigny, 23 ans, de Moudon, avait pris place dans la voiture de course Bugatti, du capitaine Wührmann, de Zurich, officier des troupes d'aviation. Les deux officiers s'entraînaient à vive allure. Ils s'engagèrent sur l'étroit chemin allant de Dubendorf au Zurichberg. Par suite de la vitesse, le conducteur ne parvint pas à passer le pont de pierre traversant le ruisseau. Soudain, la voiture capota, ensevelissant les aviateurs dans le lit de la rivière.

Le lieutenant Bussigny fut tué sur le coup.

Le capitaine Wührmann n'est que légèrement blessé; il a déclaré que les freins ont refusé de fonctionner au moment de passer le pont.

### DES FORETS FLAMBENT

Un incendie a ravagé les bois et garrigues des environs de Loupians (Midi de la France).

Plus de cent ha. plantés en chênes verts et en pins ont été la proie des flammes, ainsi que quelques vignes et des arbres fruitiers.

A ces pertes importantes, il faut ajouter la disparition du gibier.

La station radiotélégraphique du pic Sainte-Victoire à Marseille signale d'importants incendies de forêts dans les environs de Marseille. Les pompiers et la troupe combattent le sinistre.

### UNE NACELLE SE DETACHE DE SON BALLON

Pendant la descente d'un ballon captif, à Kempson (comté de Bedford), le câble s'est pris dans un arbre et le filet qui retenait la nacelle s'est détaché. La nacelle est tombée d'une hauteur de 20 mètres. Quatre des occupants ont été tués et un cinquième grièvement blessé.

### LES TREMBLEMENTS DE TERRE AU JAPON

Une violente secousse sismique, ressentie mardi matin, à Tokio, a fait sortir les habitants des maisons en toute hâte. Un pont de chemin de fer a été endommagé. Des éboulements se sont produits à Yokosuka.

### APRES L'INCURSION DES COMITADJIS

On annonce qu'au cours de la dernière incursion bulgare dans la région de Kriva-Palanka, trois Yougoslaves ont été tués. Ce nouvel incident de frontière a produit une vive émotion à Belgrade.

Il paraît que le gouvernement yougoslave aurait, non seulement protesté auprès du gouvernement bulgare contre les agressions des comitadjis, mais qu'il aurait aussi demandé des indemnités; dans les cercles officieux, on affirme que la note présentée serait la dernière au cas où les agressions se renouveleraient.

### ATTENTAT CONTRE PRIMO DE RIVERA

Le général Primo de Rivera a été l'objet d'un attentat.

Dimanche, à 19 h., le général avait pris place, avec le gouverneur de la province, dans une auto, pour se rendre à la gare d'où il devait repartir pour Madrid. Dans une seconde voiture se trouvaient plusieurs personnes de sa suite.

Soudain, à 300 m. environ de la gare, un homme sortit de la foule et s'avança vers la voiture. Voyant sans doute qu'il ne pourrait l'approcher à temps, il tira de sa poche un long couteau ouvert et le lança dans la direction du général. Mais en raison de la vitesse de l'auto, l'arme manqua son coup, vint buter sur l'arrière de la carrosserie et tomba à terre.

Pressé par la foule qui déjà se précipitait pour le lyncher, l'homme hésita et revint sur la chaussée, juste au moment où arrivait l'auto de la suite du général. Il fut renversé et demeura étendu sur le sol.

Le général Primo de Rivera, averti par les cris de la foule, fit revenir sa machine en arrière. On le mit au courant de la tentative criminelle dont il avait failli être victime. Il examina l'arme, une longue navaja à double tranchant, répondit aux acclamations et s'éloigna. La foule lui fit une ovation.

Le juge militaire a interrogé Masacho, qui a avoué professer des idées anarchistes. Il se trouve actuellement à l'hôpital au cas où il est grave.

### L'AUTEUR DE L'ATTENTAT CONTRE MUSSOLINI EST BIEN UNE DEMENTE

Le juge d'instruction a reçu le rapport des psychiatres, chargés d'examiner Violette Gibson, auteur d'un attentat contre Mussolini. Les experts devaient répondre aux deux questions suivantes: 1. Au moment de l'attentat, Mme Gibson était-elle en état partiel ou total d'aliénation mentale? 2. Les dépositions de l'accusée peuvent-elles être prises en considération?

Le rapport déclare que Mme Gibson a accompli son geste dans un état de complète inconscience et que ses déclarations au cours de l'instruction ne sont que propos d'exaltée. Il recommande l'internement; le maintien en liberté de l'accusée constituant un danger public.

# Petites nouvelles

— Dimanche, a été inauguré, par le départ d'un premier avion pour Constantinople et l'arrivée d'un premier avion de Brindisi, le service postal aérien Brindisi-Athènes-Constantinople.

— Des cultivateurs de Tourville-en-Arques près de Dieppe s'étaient absentes de la ferme. Leur fillette jouait dans la cour. En courant elle fit une chute dans un trou profond. La pauvre enfant se blessa à la tête. Plusieurs personnes, entendant des gémissements accoururent et retirèrent l'enfant de la fosse. Mais elle avait cessé de vivre.

— A la suite de l'attitude peu respectueuse dans une audience collective pontificale, d'un protestant américain, qui ne s'agenouilla pas au passage du Souverain Pontife, les audiences accordées aux protestants ont été supprimées.

A Paris, un homme traversait une rue accompagné de son chien. Une auto survint, frôla l'animal de si près que l'homme se précipita vers son compagnon pour le dégager; mais, ce fut lui qui fut renversé et tué.

— A Savone, (Italie) un train a tamponné une auto. Le réservoir d'essence de l'auto fit explosion, tuant quatre des automobilistes.

— Le sultan du Maroc a pris officiellement congé de Paris lundi, par une visite protocolaire au président de la République française, à l'Élysée.

Berne a sa rue à Bucarest — Le Conseil municipal de Bucarest, en procédant à la révision des rues de la ville, a donné à une des rues du centre, le nom de « rue de Berne ».

### AVIS AUX SOCIÉTÉS

Nous attirons l'attention des sociétés, sur la décision prise à l'assemblée de la Presse valaisanne à Brigue, le 19 juin, d'après laquelle aucun communiqué de manifestations de sociétés poursuivant un but licite ne sera inséré si ce communiqué n'est pas accompagné d'une annonce payante.

### CLASSE 1885

Les contemporains de cette Classe sont priés de se rencontrer au local ordinaire des réunions, café Emile Rossier, Sion, vendredi 6 courant à 20 h. 30.

Le Comité.

Je n'ai fait que de bonnes expériences jusqu'à présent de votre café de figues Sykos. Il donne à tout café une belle couleur foncée et augmente son arôme.

**Sykos**

Mme E., à S.

Prix en mag.: SYKOS 0,50, VIRGO 1,50, NAGO, Otten

# A vendre

2 fusils de chasse dont un Ammerleiss, à l'état de neuf. S'adresser au bureau du journal.

### CHANGE A VUE

(Cours moyens)  
4 août 1926

	demande	offre
Paris (chèque)	15.10	15.70
Berlin	122.70	123.20
Milan (chèque)	17.30	17.60
Londres	25.10	25.16
New-York	5.15	5.19
Vienne	72.80	73.30
Bruxelles	14.90	15.20

# Maguelonne

par Louis LETANG

## XXXIV

### La poursuite

L'escalade du château de Saint-Louis s'était faite sur tous les points et les bohémiens s'étaient aussitôt répandus dans la première enceinte avant que les cent hommes d'armes de Monpelas se fussent organisés pour la défense. L'attaque avait été si rapide, si inattendue, et le nombre des assaillants était si grand que ce fut au cœur même de la place devant les appartements du maître, que Landry parvint à arrêter l'effort des vengeurs de Genevra.

Taverly, Valbreuse et Flossac combattaient avec furie, essayant de traverser les rangs des soudards de Landry, car ils comprenaient que chaque minute perdue livrait Maguelonne à la colère de son ravisseur.

Genevra, dévorée d'une anxiété terrible, suivait partout les gentilshommes. Taverly avait voulu l'écartier de la lutte, mais résolue, inébranlable, elle avait refusé, voulant être la première à serrer sa fille dans ses bras, si elle parvenait à la sauver. Pourtant, en voyant tomber les siens autour d'elle, en entendant siffler les balles des mousquets, en se trouvant tout à coup plongée dans cette bataille furieuse, au milieu des chocs d'épée, des cris de rage, de désespoir, d'agonie, une

horrible crainte lui serra le cœur. C'était pour elle, pour sa vengeance, pour sa fille, que tous ces hommes s'égorgeaient, que le sang coulait à flots sur les dalles du château de Saint-Louis. Désormais sa cause était ternie, ensanglantée, et dans la fièvre de l'attente, l'exaltation du combat, elle sentit s'élever en elle-même une terrible appréhension: si tous ces cadavres allaient porter malheur à sa fille, si quelques gouttes de sang versé allaient rejaillir sur elle! Dans une invocation ardente, Genevra demanda au ciel à porter seule la responsabilité écrasante de tout ce qui s'accomplirait en cette nuit tragique.

Lorsqu'elle entendit la voix de Maguelonne qui appelait au secours, un grand cri s'échappa de sa poitrine.

— Vivante! elle est vivante.

Et elle voulut s'élançer, courir, folle, téméraire, sublime.

— Mais, vous allez vous faire tuer, madame! s'écria Raoul en la retenant.

— Qu'importe! répondit-elle, sans vouloir s'arrêter.

Le jeune gentilhomme la couvrit de son corps et d'un élan irrésistible, il entraîna le flot des assaillants.

Landry et ses hommes reculèrent en combattant pied à pied. Il y eut quelques minutes d'une lutte corps à corps. Si les défenseurs de Saint-Paul n'avaient pas l'avantage du nombre, ils avaient celui de la position. Ils étaient une trentaine au sommet d'un escalier qui donnait accès dans le pavillon central du château habité par Monpelas.

C'était le seul point où l'on combattait; partout ailleurs, les bohémiens parcouraient en toute liberté les vastes bâtiments groupés

d'une façon irrégulière autour du donjon.

Landry disputa un à un tous les degrés, puis chaque pas du long corridor qui se trouvait à la suite. Mais peu à peu, sa petite troupe se fondait autour de lui. A un moment, il jugea que c'en était assez et qu'il avait rempli ses engagements envers Monpelas. Alors, criant: « sauve qui peut! » il tourna casaque et disparut dans l'ombre du corridor avec les quinze hommes qui lui restaient.

Genevra était donc maîtresse du château de Saint-Louis, mais la résistance de Landry avait donné à Monpelas le temps de fuir, emportant Maguelonne.

En un instant, le donjon fut parcouru et fouillé.

Seule, la porte de l'oratoire résista aux premiers efforts.

— Maguelonne n'est plus au château: elle est derrière cette porte, s'écria Taverly.

Et saisissant une hache, il attaqua, furieux, la lourde fermeture. Bientôt dix bras vinrent à son secours et en deux ou trois minutes, les massives planches de chêne hérissées de clous à grosse tête volèrent en éclats.

Raoul de Taverly, Genevra, Valbreuse, Flossac et une vingtaine de bohémiens s'élançèrent dans l'oratoire.

— Rien! s'écria Raoul, désespéré.

— Rien! répéta doucement Genevra. C'est pourtant bien ici le repaire de la bête, dit Valbreuse en furetant dans tous les coins.

— Cherchons, mes amis, cria Flossac, une bonne bauge à toujours ses échappatoires. Essayons de déterrer celle-ci.

Et prenant une torche des mains d'un bohémien, il se mit à examiner lentement le plancher et les murs.

Genevra était restée pétrifiée au milieu de l'oratoire. Le fatal insuccès de cet immense effort lui avait enlevé l'exaltation fébrile que seule la soutenaient dans cette lutte sanglante. Elle fut saisie d'un tremblement convulsif et elle chancela.

Raoul de Taverly la sortit dans ses bras.

— Courage, murmura-t-il, sans espoir lui-même.

— Tout est fini! Tout est perdu! répondit-elle d'une voix sombre. Il se vengera sur elle. C'est horrible.

— Ah! s'écria soudain la voix de Flossac, je savais bien que je trouverais quelque chose.

— Qu'y a-t-il? interrogea avidement Raoul.

— Comme le drap ne pousse pas sans raison sur les lambris, continuait Flossac, et qu'en voici un échantillon de deux ou trois lignes qui me semble pris dans une rainure, je suis en droit de conclure qu'il y a là une ouverture cachée. Qui sait? peut-être sommes-nous sur la piste de notre homme. Nous allons voir. Une hache.

Raoul eut un cri de joie et Genevra, ranimée par l'espoir, le suivit vers l'endroit que Flossac indiquait.

Déjà le gentilhomme frappait à coups redoublés sur le lambris. Sous ses efforts, l'escalier secret par lequel Monpelas, avec Raugibus et Carados, avaient fui, entraînait Maguelonne, apparut.

— Nous sommes sur la trace, s'écria joyeusement Flossac. Ne perdons pas de temps. Ils ne sauraient être bien loin. Nous pouvons encore les rattraper. Qu'une dizaine d'hommes nous suivent et mettons-nous à la poursuite de Monpelas.

En disant ces paroles, il saisissait une tor-

che et se glissait résolument dans le sombre passage. Il arracha, en passant, le morceau de drap qui était resté collé au lambris.

— Pardieu! dit-il, si nous rejoignons le propriétaire, nous lui recoudrons cette pièce sur la peau à coup de dague. Il aura de grandes chances pour la conserver à jamais.

Derrière Flossac, s'était élancé Valbreuse. Raoul de Taverly conseillait fortement à Genevra de ne pas s'aventurer avec eux dans ces galeries souterraines.

— Je veux vous suivre, répondit-elle. Seul ici, je mourrais d'anxiété.

Il fallut s'incliner.

Lorsque Flossac, qui avait pris les fonctions de guide, fut arrivé au caveau où prenaient naissance trois galeries différentes, il s'arrêta, fort embarrassé.

Laquelle de ces galeries fallait-il prendre? Il y eut une minute d'incertitude cruelle.

Tout à coup, Flossac eut une inspiration. — Eteignez vos torches! commanda-t-il aux deux bohémiens qui s'en étaient saisis.

Ils obéirent et lui-même, cachants sous son manteau la résine qu'il tenait à la main, l'obscurité se fit complète dans le caveau.

Un cri de joie s'échappa en même temps de toutes les lèvres: au fond de l'une des galeries, on apercevait une faible lueur.

— Hâtons-nous! cria Flossac, nous allons les atteindre.

Et il s'élança en courant dans la galerie, suivi de la petite troupe.

Mais, arrivé à l'extrémité, il se heurta à la muraille de rochers. Il n'y avait pas d'issue apparente. Après une explosion de colère, ils se mirent à l'œuvre, et après une demi-heure de travail acharné, ils parvinrent à démasquer l'ouverture.

(à suivre)

